



Accueil » Florian Noack aux Nuits du Piano / Salle Cortot – Subtil et orchestral – Compte-rendu

RECHERCHER

kolesnikov



FILTRES

Genres

Où ?



# JOURNAL

## FLORIAN NOACK AUX NUITS DU PIANO / SALLE CORTOT – SUBTIL ET ORCHESTRAL – COMPTE-RENDU



ALAIN COCHARD

[LIRE LES ARTICLES >>](#)

TAGS DE L'ARTICLE

Florian NOACK, Anna TSYBULEVA, Patrice MORACCHINI

[PLUS D'INFOS SUR SALLE CORTOT, PARIS](#)

ÉCOLE NORMALE DE MUSIQUE DE PARIS  
LUNDI 9 JANVIER 2023 19h30  
Masterclass publique  
Salle Cortot

LES RENCONTRES MUSICALES DE CORTOT

EMMANUEL PAHUD  
flûte

ÉCOLE NORMALE DE MUSIQUE DE PARIS  
ALFRED CORTOT  
RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS  
www.sallecortot.com

Salle de concerts, festivals, musiciens, organisateurs, opéras, communiquez sur Concertclassic



© Patrice Moracchini / Les Nuits du Piano

Que l'on se garde bien de cantonner Noack à un seul répertoire. Schubert lui réussit tout autant, comme le prouve la *Sonate D. 571* (1817) : l'interprétation de la *Sonate en fa dièse mineur*, derrière un style impeccable et une profonde simplicité, souligne tout ce que cette musique *pressent* du siècle à l'orée duquel elle se situe.

La *Paraphrase* que le pianiste a composée « d'après différentes valse » de Johann Strauss ne fait appel à aucun thème fameux de l'illustre viennois. Le transcripteur a préféré piocher dans les pièces méconnues (dont la *Valse des baisers*) la matière de sa partition. Elle s'ouvre à la manière d'une boîte à musique et, loin de tout effet tapageur, mise sur le raffinement des couleurs : une petite merveille d'orfèvrerie pianistique.

Point n'est besoin de rappeler l'attachement de Florian Noack au répertoire russe. Il occupe toute la seconde partie de son récital, avec une œuvre originale d'abord, les *Contes de la vieille grand-mère* de Prokofiev, dont un jeu narratif et plein d'images restitue la saveur sur un mode chaleureux et intimiste, doublé d'un profond sens harmonique. En contraste total, le piano se mue en véritable orchestre sous les doigts du virtuose pour la paraphrase qu'il a tirée de la *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov. Ceux qui ont en mémoire d'autres interprétations de cette pièce, très présente dans les récitals du pianiste depuis quelques années, ou son enregistrement de la pièce (2014 / Ars Produktion) mesurent combien son approche de ce désormais cheval de bataille a mûri, s'est décentée. Sans rien perdre – c'est même tout l'inverse – de son souffle et de son sens du merveilleux. 1<sup>ère</sup> *Etude* de Liapounov et *Scène du Lac des cygnes* de Tchaïkovski/Noack en bis pour conclure – en beauté !

Quant à Anna Tsybuleva, la série des *Nuits du Piano* ne l'oublie pas : l'ouverture de la saison 2023-2024 lui reviendra à l'automne prochain. Notez enfin que Lukas Genusias sera au rendez-vous de Cortot le 8 février prochain avec Schubert (*Impromptus D. 899, Menuet D. 600*) et Rachmaninov (1<sup>ère</sup> *Sonate*).

Alain Cochard

grandescènes symphonie

LES PLUS BELLES MUSIQUES DES FILMS DE MIYAZAKI

GRISINI

2022  
6 déc. | Paris  
7 déc. | Paris  
19 déc. | Paris

2023  
8 Mars | Lille  
9 Mars | Lille  
10 Mars | Lyon  
11 Mars | Nice  
14 Mars | Paris  
15 Mars | Paris  
25 Mars | Nantes  
12 Avril | Paris  
13 Avril | Paris

CONCERT CLASSIC, CMC, TV5